

# LE BILLET DU REDACTEUR EN CHEF

Les Journées d'Enseignement Postuniversitaire (J.E.P.) de l'U.L.B. sont organisées par l'A.M.U.B. depuis 1967.

Elles connaîtront en cette année 2006 leur 40<sup>ème</sup> session, assurée déjà d'une très large participation de médecins généralistes issus des trois Universités francophones de notre pays (726 inscriptions en 2005).

\*  
\* \*

Certains s'interrogent sur les raisons de l'impressionnant succès rencontré par les J.E.P.

On pourrait citer :

- l'adéquation des programmes aux besoins des praticiens ;
- l'interactivité des réunions assurée par les enseignants du D.M.G., Chargés de Cours, Maîtres de Conférence associés et Maîtres de Stage ;
- la publication d'un numéro spécial de la *Revue Médicale de Bruxelles* disponible dès le jour inaugural, avec la quasi totalité des textes des présentations ;
- la qualité de l'organisation mise sur pied par le bureau de l'A.M.U.B. dirigé par Mme F. Lefort, en collaboration avec Mmes E. Fontaine et P. Hénin.

A nos yeux, la raison principale en est l'assurance d'y poursuivre une Formation Continue offrant toutes les garanties de qualité et d'indépendance vis-à-vis des pouvoirs en place (politiques et mutualistes) et de l'industrie pharmaceutique. Ce qui en exclut toutes actions promotionnelles non justifiées en faveur de telle ou telle politique du médicament, ou de telle ou telle mesure diagnostique, thérapeutique ou prophylactique. Dans le domaine du médicament, nous sommes aujourd'hui noyés par une masse d'informations de qualité très inégale, véhiculées par des médias de plus en plus incisifs. Il est très malaisé d'y discerner l'information rigoureuse d'une promotion dangereuse lorsqu'elle gonfle les indications, gomme les effets indésirables, oublie les interactions et exprime les succès cliniques en termes de réduction relative (donc fallacieuse) des risques encourus. C'est le rôle des conférenciers des J.E.P. de séparer le bon grain de l'ivraie. Ils l'assurent avec compétence et conviction ; leurs recommandations sont référencées et validées.

Toute démarche décisionnelle diagnostique, thérapeutique ou préventive doit être fondée sur la preuve de son efficacité et le bon sens clinique du praticien. Les objectifs thérapeutiques doivent être définis et hiérarchisés. Rechercher des " recettes " auprès de la presse sponsorisée ou de certains visiteurs médicaux ne peut qu'entraîner échecs et déceptions.

\*  
\* \*

Les 40<sup>èmes</sup> J.E.P. se dérouleront du jeudi 7 au dimanche 10 septembre. Elles comporteront 7 sessions et sont assurées de la participation de 28 spécialistes hospitalo-facultaires ainsi que de 22 enseignants généralistes.

Les différentes sessions auront successivement pour thèmes

- les **dépistages des cancers** du sein, du col de l'utérus, du côlon, de la prostate, du mélanome ;
- trois **pathologies ORL** de l'enfant : l'otite moyenne, la sinusite et la surdité ;
- la **recherche clinique** en médecine générale portant sur l'hypertension en MRS, un dictionnaire destiné à la rédaction optimale des dossiers, les enfants de couples séparés, la fin de vie, la couverture vaccinale ;
- les **pathologies du pied**, orthopédiques, diabétiques et dermatologiques ;
- les **actualités thérapeutiques** portant sur les nouveaux vaccins, la prévention cardiovasculaire, les armes antigrippales, l'iatrogénicité ;
- les **problèmes nutritionnels** concernant la gestion du poids et la supplémentation en oméga-3 ;
- la **communication** du patient avec son médecin traitant et de celui-ci avec son patient.

Comme à l'accoutumée, les présentations seront suivies par les classiques " questions-réponses " qui assurent aux J.E.P. leur indispensable interactivité dans un climat très apprécié de convivialité.

En contrepartie, nous prions chaque participant de remplir le **document d'évaluation** de chaque session. En toute liberté, il y exprimera ses critiques et émettra ses suggestions de telle sorte que la session 2007 soit une nouvelle source d'enrichissement.

L'espoir demeure que cet enrichissement se répercute au quotidien sur les attitudes diagnostiques, thérapeutiques et préventives de l'ensemble des praticiens.

La **malobservance** des recommandations actuelles est inquiétante par son ampleur (50 % toutes maladies confondues) avec ses risques de funestes répercussions sur la morbi-mortalité et la qualité de vie.

On peut relever à titre d'exemples que

- 80 % des asthmatiques âgés ne pratiquent aucun contrôle de leur déficit ventilatoire
- moins de 20 % des rescapés d'infarctus myocardique prennent une statine
- seuls 20 % des hypertendus atteignent les cibles thérapeutiques fixées par la Société Européenne d'Hypertension.

Dans ce contexte peu enthousiasmant, il est indispensable que le praticien assure, outre sa Formation Continue, l'**enseignement diagnostique et thérapeutique de ses patients** grâce à une communication optimale. Seule la stricte observance des prescriptions permet d'obtenir une baisse de la morbi-mortalité et un gain appréciable de qualité de vie.

J.S.